

Région Pouilles

Réinventer la Méditerranée

© Université du Salento



Ancien couvent de Sainte Marie del Carmine, construit entre les XVIe et XVIIe siècles et situé au centre de Lecce, magnifique ville baroque. Il héberge aujourd'hui le rectorat de l'Université du Salento.

Les Pouilles se positionnent depuis plusieurs années comme la meilleure plateforme pour tous les investisseurs intéressés par les marchés méditerranéens. Le gouvernement de cette région italienne a mis en place des stratégies sectorielles qui dessinent une ambition politique internationale : son objectif est de transformer en force effective des atouts encore mal exploités ou exploités séparément, afin de rendre aux Pouilles leur rôle de trait d'union entre l'Europe, l'Orient et l'Afrique. Il soutient l'Union Méditerranéenne promue par la France et développe l'attractivité de son territoire, pour capter les investissements que ne manquera pas de drainer la création d'une zone de libre-échange entre les pays du pourtour méditerranéen.

« La mise en valeur des avantages comparatifs de la Région Pouilles constitue un facteur clé pour garantir notre compétitivité internationale. Ces avantages se basent sur nos ressources naturelles, paysagères et culturelles, aussi bien dans leurs aspects matériels qu'immatériels, une combinaison unique qui ne se retrouve pas ailleurs, mais qu'il nous faut activer pour la transformer en un atout réel. Les Pouilles sont riches de ressources endogènes et se trouvent au centre des évolutions en cours en Méditerranée. Les politiques régionales tendent à provoquer une véritable révolution culturelle : la projection internationale de nos potentialités, que nous renforçons grâce à la diffusion de l'innovation », affirme Nichi Vendola, président de la Région Pouilles. Son gouvernement a réformé en profondeur le fonctionnement des administrations pour leur permettre de répondre aux attentes des citoyens et des chefs d'entreprise. Grâce aux différents fonds de l'Union Européenne, il a lancé un Programme opérationnel régional (POR) qui a financé 58 mesures (ressources culturelle, naturelles, humaines, entreprises, qualité de vie en milieu urbain...) avec pour seul objectif de faire de la région un acteur qui compte sur la scène économique internationale.

Culture, énergies renouvelables, protection de la biodiversité, technologies de pointe, centres de recherche, enseignement supérieur, agricul-

ture biologique... En ce début de XXI^e siècle, les Pouilles projettent en Europe une image de dynamisme et d'innovation. « Notre idée du développement est étroitement liée à notre situation en Méditerranée. Nous voulons devenir un carrefour fondamental au sud de l'Europe et tisser des relations solidaires avec nos voisins de la rive sud et des Balkans », plaide Silvia Godelli, ministre régionale de la

« Notre stratégie : mise en valeur du territoire et du capital humain pour retrouver un rôle central en Méditerranée »

Nichi Vendola
Président
Région Pouilles



Méditerranée, de la Paix et des Activités culturelles. Elle rappelle que les Pouilles organisent chaque année des foires internationales auxquelles participent de nombreux pays de la Méditerranée orientale. « En Syrie et au Liban, nous aidons à la réhabilitation des monuments historiques et nous soutenons des programmes sociaux en faveur des femmes. Nous avons cogéré pour le compte de l'Union Européenne un programme Interreg en faveur de l'Albanie. 200 millions d'euros ont permis la réalisation de 190 projets qui ont consolidé les échanges de tous ordres entre pays des Balkans. Nous voulons contribuer à instaurer un climat favorable au dialogue et aux affaires en Méditerranée », continue Silvia Godelli.

« La coopération avec les pays méditerranéens crée des opportunités pour les entreprises apuliennes »

Silvia Godelli
Ministre régionale
de la Méditerranée
et des Activités Culturelles



Fondée en 1929, la Foire du Levant est devenue grâce au dynamisme de l'économie apulienne la plus importante institution du genre dans le sud de l'Italie. La « Fiera Campionaria » reste l'événement le plus fréquenté de l'année. La France était l'invité spécial de l'édition 2008. « Les résultats ont été très positifs pour les entreprises françaises, qui ont su saisir de nombreuses opportunités et nouer de fructueux contacts. Elles ont pu voir à quel point les Pouilles constituent une base stratégique pour pénétrer les marchés méditerranéens et balkaniques. Nos locaux abritent le secrétariat du Couloir VIII, un projet paneuropéen qui facilitera les échanges avec tous les Balkans », affirme Cosimo Lacirignola, président de Foire de Levant, qui est également directeur de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Bari (IAM).

Toutes les politiques régionales visent à accroître l'attractivité des Pouilles auprès des opérateurs économiques internationaux et des touristes. Grâce à son patrimoine naturel, culturel, touristique et agroalimentaire qui est im-

portant, la Région Pouilles multiplie les initiatives pour accroître sa visibilité et son pouvoir de séduction.

Un inventaire détaillé des atouts régionaux remplirait une encyclopédie : 970 kilomètres de plage pour bronzer, pratiquer tous les sports nautiques imaginables et pêcher ; 9 villages parmi les plus beaux d'Italie, et Dieu sait si le pays a l'embaras du choix ; 35 châteaux ; 41 produits alimentaires reconnus et protégés par des appellations d'origine contrôlée, dont de nombreux vins et 5 huiles d'olive ; 111 musées ; une myriade de demeures historiques et de vieilles fermes (« masserie ») de plus en plus souvent transformées en gîtes ruraux et hôtels de charme ; 2 sites reconnus par l'Unesco : les « trulli » d'Alberobello et le château Castel del Monte.

« Avec la prise de fonction du gouvernement actuel en 2005, la politique touristique régionale s'est transformée : nous avons adopté une approche globale qui n'accorde plus la priorité au seul tourisme balnéaire, mais à une foule d'activités et d'attraits que nous cherchons à mieux mettre en valeur. Gastronomie, pèleri-

nages religieux, soins thermaux, architecture, découverte de la nature... Les Pouilles ont bien plus à offrir que leurs magnifiques plages. Dans cette optique, les manifestations culturelles tels que festivals, foires et expositions sont également appelées à jouer un rôle de premier plan », explique Massimo Ostillo, ministre régional du Tourisme, qui souligne que l'événement Puglia Night Parade, organisé en décembre, s'est traduit par un rebond de 15 % de la fréquentation pendant ce mois d'hiver traditionnellement atone. D'autres manifestations très courues ont eu lieu : Nuits blanches de la culture, exposition des aquarelles dessinées par le Suisse Louis Ducros lors de son passage dans la région et rétrospective consacrée à la peinture apulienne du XIX^e siècle avec comme principaux protagonistes les artistes De Nittis et Fattori. Le 24 novembre s'installera à Bari une grande exposition itinérante sur le legs de Charles Darwin, en cette année du bicentenaire de la naissance du génial scientifique. Les deux défis du secteur touristique sont la très forte saisonnalité et le faible nombre de visiteurs étrangers. « Des progrès ont été enregistrés ces dernières an-



« Le nouveau palais des congrès de Bari, un atout supplémentaire pour le développement du tourisme »

Massimo Ostillo
Ministre régional du
Tourisme

et 2 parcs nationaux ont vu le jour au cours des 3 dernières années - dont la renommée n'a pas encore franchi les frontières de l'Italie. Des milieux humides aux fonds sous-marins en passant par les sommets des Hautes-Murges, le parc du Gargano et les oliviers centenaires qui bénéficient d'une protection spéciale, tous les écosystèmes et habitats naturels sont couverts. « Nous ne nous limitons pas à préserver des espaces d'une grande valeur écologique : nous avons lancé plusieurs initiatives pour que nos concitoyens et les entrepreneurs intègrent les principes du développement durable. La protection de l'environnement ne sert pas que les intérêts du tourisme, mais crée des conditions de vie agréables qui conditionnent également les décisions des investisseurs et améliorent le quotidien de la population. Nous sommes déjà leaders en énergies renouvelables au niveau national », affirme Michele Losappio, ministre régional de l'Ecologie et de l'Energie.

En bord de mer, le Parc du Gargano figure parmi les espaces protégés les mieux connus et les plus appréciés des Pouilles. Il couvre une surface de 821 000 hectares et sur son ter-

Région Pouilles

Président : Nichi Vendola

Capitale régionale : Bari

Superficie : 19.358 km²

Population : 4.079.952 hab.

PIB (2008) : 72 milliards d'euros*

PIB per capita (2008) : 17.642 d'euros*

Provinces : Bari, Brindisi, Foggia, Lecce, Tarente, Barletta-Andria-Trani

Sites web d'intérêt :

www.regione.puglia.it ; www.tipicipuglia.it ;

www.teatriabitati.it ; www.viaggiareinpuglia.it ;

www.apuliafilmcommission.it ; www.europuglia.it ;

www.hotelpinetaruvo.it ; www.vestatshotels.it ;

www.parcaltamurgia.it ; www.parcogargano.it

* Source Observatoire régional Banques-Entreprises (ISTAT) Fondation Istituto Guglielmo Tagliacarne



La Région des Pouilles fait grandir ton entreprise

Rendez-vous sur www.sistema.puglia.it le système d'aide à la création d'entreprise le plus complet d'Italie

POUR TOUT RENSEIGNEMENT:
Regione Puglia, Area Politiche per lo Sviluppo, il Lavoro e l'Innovazione
Corso Sonnino, 177 - 70121 Bari - Italie
Tel.: +39 080 5406934 Fax +39 080 5405960
E-mail: settoreindustria@regione.puglia.it



Vue du Palais Ateneo, sur la place Umberto I^{er}, au cœur du centre-ville : ce bâtiment abrite l'Université de Bari depuis 1924.

ritoire vivent 210 000 personnes, auxquelles s'ajoutent 36 % de toutes les espèces végétales et 56 % de toutes les espèces animales recensées en Italie. « Nous affichons le taux de biodiversité le plus élevé du pays, une richesse que nous nous efforçons de préserver. Au tourisme balnéaire des débuts se sont ajoutées au fil du temps la pratique de l'escalade, l'exploration des fonds marins des îles Tremiti et la découverte des sites archéologiques », raconte Giandiego Gatta, président du Parc du Gargano.

Dans la zone des Murges se trouve un deuxième espace naturel représentatif de l'écosystème méditerranéen. « Les terrains calcaires caractéristiques de cette région filtrent l'eau de pluie. Une usine d'embouteillage commercialise une eau minérale très pure. Notre sous-sol abrite la plus grande nappe phréatique de toutes les Pouilles. Le tourisme thermal est une possible diversification actuellement à l'étude », assure Fabio Modesti, directeur du Parc national des Hautes-Murges, qui s'attache depuis 2005 à mettre en valeur le territoire dont il a la charge en associant les populations et les associations locales à ce projet écologique.

Après le patrimoine naturel, place au patrimoine culturel. La Région redouble d'efforts pour mettre ses monuments et villes sur la carte touristique de l'Europe. « Nous avons investi près de 400 millions d'euros depuis 2003 dans la réhabilitation et la mise en valeur de notre patrimoine culturel. Notre politique concerne aussi bien les bâtiments civils que religieux, musées diocésains, châteaux, églises, palais... L'objectif est d'accroître l'activité touristique en dehors des mois d'été », indique Domenico Lomelo, ministre régional de l'Enseignement, des Biens culturels et de la Recherche scientifique.

Le gouvernement régional investit actuelle-

ment dans deux projets d'envergure : un Musée national d'Archéologie à Canosa di Puglia et la rénovation du Théâtre Petruzelli de Bari. « Le Musée national d'Archéologie devrait ouvrir bientôt ses portes. Il sera construit près du site romain le plus important des Pouilles, mais reflètera également notre héritage grec, très fort dans le sud de la région. Notre politique culturelle avance dans trois directions : les arts de la scène, le cinéma et l'art contemporain. Nous voulons fonder arts, monuments et villes à des fins de marketing du territoire. Nous allons par



« L'essor des activités culturelles attire de plus en plus de visiteurs en dehors des mois d'été »

Domenico Lomelo
Ministre régional
de l'Instruction
et des Biens Culturels

exemple organiser des expositions d'artistes contemporains dans nos châteaux », reprend la Ministre Silvia Godelli. La région abrite des festivals internationalement reconnus, tel que le Festival de Valle d'Itria, que se tient dans un palais de la ville baroque de Martinafranca. « En ce qui concerne le théâtre, nous avons récemment demandé à 11 villes apuliennes d'accueillir en résidence une compagnie théâtrale. Cette initiative redonne la vie à d'anciens théâtres souvent à l'abandon », poursuit Silvia Godelli, qui signale la création de Apulia Film Commission, un organisme chargé de promouvoir auprès des télévisions, maisons de production et autres agences de publicité les charmes des Pouilles. Les politiques économique et culturelle des Pouilles découlent autant qu'elles cherchent à créer une vision intégrée des interventions publiques dans le domaine du patrimoine naturel et humain : leur objectif est de mettre la région sur la voie du développement durable, non seulement pour encourager le tourisme, mais surtout pour devenir une destination privilégiée des flux financiers et des savoir-faire technologiques qui contribueront à mettre en valeur l'espace méditerranéen.

Enseignement supérieur : compétences et compétitivité

Les régions italiennes ont hérité de la politique de décentralisation des derniers gouvernements italiens de très larges compétences dans le domaine de l'éducation. Les Pouilles ont massivement investi dans l'enseignement supérieur et rattrapé en quelques années une grande partie de leur retard sur le nord du pays. « Entre 2000 et 2008, le pouvoir d'attraction de la région sur les étudiants, mesuré sur une échelle de 10, est passé 4,8 à 6,7. Nous avons encore beaucoup à faire pour offrir une alternative régionale crédible à tous les Apuliens qui commencent leurs études, mais les progrès enregistrés sont énormes et de moins en moins de jeunes ont besoin de partir ailleurs pour se former », se réjouit Domenico Lomelo, ministre régional de l'Enseignement, des Biens culturels et de la Recherche scientifique. Le nombre de places en cités universitaires a fait un bond considérable, tout comme celui des bourses octroyées. « Nous ne pouvons pas encore satisfaire 100 % des demandes, mais nous progressons rapidement vers cet objectif. Nous collaborons avec le secteur privé : les entreprises construisent des logements et la Région subventionne les loyers pour soustraire les étudiants au marché noir des chambres sans contrat ni garantie », précise Domenico Lomelo.

On recense aujourd'hui dans les Pouilles trois universités et l'unique école polytechnique du sud de l'Italie. L'Université de Bari est la doyenne des établissements régionaux d'enseignement supérieur. Fondée il y a plus de 80 ans, elle a grandi et essaimé jusqu'à donner naissance aux autres universités apuliennes, à savoir l'Université du Salento, l'Université de Foggia et l'Ecole polytechnique de Bari. « Notre offre éducative n'a pas d'équivalent dans les Pouilles. Nous comptons un grand nombre de facultés dans toutes les disciplines. Nous avons depuis longtemps placé l'innovation au centre de notre action. Nous travaillons en partenariat avec le secteur privé et les établissements financiers. Nous sommes impliqués à un degré ou à un autre dans la plupart des pôles productifs mis en place par le gouvernement régional pour encourager l'innovation dans toutes les filières de l'économie apulienne. Nous avons déjà de nombreux brevets à notre actif », explique Corrado Petrocelli, recteur de l'Université de Bari. L'Université du Salento, dans le sud des Pouilles, compte aujourd'hui un total de 27500 étudiants répartis sur deux campus : celui de Lecce et celui beaucoup plus modeste et récent de Brindisi. « Notre création a satisfait une revendication de ces deux provinces apuliennes, désireuses de se doter d'un instrument de développement aussi essentiel que peut l'être une université. Nous sommes entièrement au service de ce territoire. Notre mission consiste à favoriser aussi bien l'essor des entreprises privées qu'à appuyer l'action des institu-

tions publiques. Nous avons accumulé un savoir-faire apprécié dans les domaines des nanotechnologies, de l'énergie et du patrimoine culturel », raconte Domenico Laforgia, recteur de l'Université du Salento. L'établissement détient 5 % des parts d'un centre de recherche pluridisciplinaire baptisé CETMA, l'un des 20 plus grands d'Italie. Ses travaux en matière de nouveaux matériaux, d'ingénierie informatique et de design industriel font autorité dans tout le pays. « Nous participons également à un vaste programme de recherche contre le paludisme, un projet stratégique de la Région. Nous voulons contribuer à éradiquer ce fléau dans les pays les plus pauvres », ajoute Domenico Laforgia.

Le plus jeune établissement d'enseignement supérieur des Pouilles se trouve à Foggia, dans le nord de la région. En dix ans d'existence en tant qu'institution indépendante, il a développé son savoir-faire dans des domaines qui reflètent les points forts de l'économie locale et les spécificités de la province : agriculture, agroalimentaire, gastronomie, œnologie, biotechnologies, archéologie et tourisme. « Nous sommes la force motrice du pôle productif agroalimentaire régional, un partenariat avec le secteur privé pour innover en matière d'alimentation et de santé et aider la filière à se structurer. Nous appuyons l'internationalisation des nombreuses PME de la province et nous les fédérons autour de programmes de recherche », explique Giulano Volpe, recteur de l'Université de Foggia. L'établissement a par ailleurs lancé un ambitieux projet baptisé ITINERA pour la création de contenus numériques et l'application des nouvelles technologies à l'archéologie, à des fins de recherche, de promotion et d'aménagement du territoire. Il bénéficie d'un financement de l'Union Européenne. L'université a mis au point un système de réalité virtuelle baptisé ITINERA TIME MACHINE.

Si les trois universités apuliennes ont chacune leur aire d'influence, l'Ecole polytechnique de Bari dessert l'ensemble du territoire régional. Elle se compose de 2 facultés d'ingénierie dans les villes de Bari et Tarente, d'une faculté d'architecture également à Bari et de plusieurs pôles d'enseignement dans les autres provinces. « Nous allons bientôt ouvrir une faculté d'ingénierie à Foggia. Nous comptons un total de 12 000 étudiants. Nous voulons notamment développer l'ingénierie médicale et agroalimentaire. Nous avons créé un doctorat commun avec les deux autres grandes écoles polytechniques de Turin et Milan : les étudiants sélectionnés doivent passer un minimum de 9 mois dans des centres de recherche étrangers. Notre établissement apparaît toujours en bonne position dans les classements et 80 % de nos diplômés trouvent un emploi dans l'année », conclut Salvatore Marzano, recteur de l'Ecole polytechnique de Bari.



L'ACCUEIL D'UNE TERRE SPÉCIALE








PROVINCE DE LECCE
 Servizio Turismo e Marketing del Territorio
 Ufficio Speciale Marchio d'Area Salento d'Amare
 Via U. Botti, 1 - 73100 Lecce - Italie
 Tél.: +39 0832 683643 - Fax: +39 0832 683682
 E-mail: salentodamare@provincia.le.it www.provincia.le.it
 Iniziativa finanziata con i fondi della U.E. del P.O. FESR 2007/2013



Le choix d'être populaire



**BANCA POPOLARE
DI PUGLIA E BASILICATA
DEPUIS 1883**
bancavirtuale.com

ECONOMIE

Savoir-faire local, ambition européenne

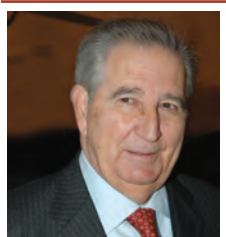
Qui seront les gagnants de la crise ? Les récessions sont à l'économie ce que les catastrophes naturelles sont à la théorie de l'évolution de Charles Darwin : certaines régions en sortent renforcées, d'autres sombrent dans un irrémédiable déclin... Les Pouilles ont mis toutes les chances de leur côté en favorisant l'essor de secteurs d'avenir telles que l'aéronautique et les énergies re-

novelables. « La région peut également compter sur une situation géographique exceptionnelle qui n'a été qu'imparfaitement exploitée jusqu'à aujourd'hui. Nous sommes une plate-forme pour les entreprises européennes intéressées par les marchés méditerranéens. Le gouvernement régional met en place les infrastructures de transport qui permettront d'attirer des investisseurs », raconte Nicola De Bartolomeo, président de la section

apulienne de Confindustria, l'équivalent transalpin du Medef. Il souligne les différences prononcées qui existent entre les différentes provinces des Pouilles. Brindisi et Tarente accueillent par exemple des industries lourdes, héritage de la politique de développement du Mezzogiorno mise en place par Rome au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Foggia se trouve au centre d'un territoire agricole prospère où un « pôle productif » vient de voir le jour pour mieux structurer les filières agroalimentaires. « Lecce est une terre de PME et d'artisans, des petites entreprises qui répartissent la richesse sur tout le territoire provincial, où il n'existe pas de poche de pauvreté. Bari possède de nombreuses entreprises industrielles de dimension réduite qui se font concurrence. L'absence de grands groupes dominants a créé un climat propice à l'innovation et une dynamique salubre s'est mise en marche, avec à la clé la création de nombreux emplois », ajoute Nicola De Bartolomeo.

Un centre d'analyse et d'étude -

l'Observatoire régional Banques-Entreprises d'économie et finance - soumet depuis 1996 aux décideurs économiques et aux responsables politiques des pistes de réflexion sur les potentialités régionales et la meilleure façon de les exploiter. « Notre



« Les nouvelles infrastructures de transport nous permettent de capter davantage d'investissements »

Nicola De Bartolomeo
Président
Confindustria Puglia

organisme a vu le jour comme espace de dialogue entre les banques et les entreprises, à un moment où le Mezzogiorno perdait le contrôle de plusieurs institu-

tions financières, ce qui provoquait une certaine inquiétude dans le monde des affaires. Nous avons étudié en profondeur le territoire apulien pour déterminer quels sont les besoins des entrepreneurs et nous mettons ce savoir à la disposition des administrations », explique Antonio Corvino, directeur général de l'Observatoire et directeur de l'Union industrielle de Lecce, qui a récemment publié un rapport sur l'impact de la crise économique. « Les Pouilles ont en-



« Nanotechnologies, agroalimentaire et mode, 3 secteurs attractifs pour les entreprises étrangères »

Antonio Corvino
Observatoire régional
Banques-Entreprises
d'économie et finance

core des progrès à faire, mais elles apparaissent aujourd'hui comme l'une des régions méridionales les plus vertueuses. Plusieurs secteurs d'avant-gar-

de ou traditionnels offrent d'excellentes opportunités aux investisseurs étrangers, à commencer par les nanotechnologies, l'agroalimentaire et la mode », poursuit Antonio Corvino.

Parmi les principaux acteurs du système financier apulien se trouve Banca Popolare di Bari (BPB), un établissement étroitement lié à la région. Fondé en 1960, il a très rapidement grandi par fusions et acquisitions, jusqu'à compter aujourd'hui un total de 260 agences.

Dernière opération en date : la prise de contrôle de la Caisse d'épargne d'Orvieto. « Cette institution va devenir le pilier de notre expansion dans le centre de l'Italie. Partout, nous reproduisons le modèle qui a fait notre succès dans les Pouilles : la proximité avec la clientèle, la compréhension du territoire sur lequel nous nous trouvons et une connaissance approfondie des besoins des entrepreneurs. Notre croissance

s'effectue en respectant toujours ces principes et sans jamais remettre en cause les grands équilibres financiers de la banque. Nous possédons les liquidités suffisantes pour répondre aux demandes de crédit. Notre gestion prudente nous permet de ne pas souffrir de la crise », affirme Marco Jacobini, PDG de BPB, qui a enregistré un bénéfice net de 22,5 millions en 2008. Le montant des dépôts a progressé de 18,9 % et les crédits ont augmenté de 25,2 % l'année dernière. La banque se déclare satisfaite du niveau d'activité enregistré de-

puis le début de l'année et souligne que la région se ressent moins de la récession que le nord du pays. « La colonne vertébrale de l'économie apulien-

ne, ce sont des PME, cela nous met à l'abri des licenciements massifs, contrairement aux régions où sont présentes les grandes entreprises. La capacité d'adaptation des Pouilles semble infinie, même si la sous-capitalisation constitue toujours un frein au développement de nos entreprises. Aux investisseurs étrangers, nous recommandons tout particulièrement les secteurs du tourisme et de l'agroalimentaire », reprend Marco Jacobini.

Autre banque aux racines méridionales à avoir acquis une dimension réellement nationale, Banca Popolare di Puglia e Basilicata (BPPB) possède un réseau de

125 agences réparties dans 11 régions italiennes. « Notre expansion du sud vers le nord de l'Italie nous a permis de résoudre un déséquilibre caractéristique du système bancaire national : dans le Mezzogiorno, les établissements financiers reçoivent plus d'argent qu'ils ne peuvent en prêter, alors que dans le nord, les liquidités manquent pour financer tous les projets des entreprises et des particuliers », explique Errico Ronzo, directeur général de BPPB. L'établissement « recycle » aujourd'hui en interne 100 % de ses dépôts, sans avoir be-

soin d'effectuer des placements extérieurs, et à peine 1,8 % des prêts consentis peuvent être considérés comme créances douteuses, un des

meilleurs taux du système bancaire transalpin. L'établissement a réussi son pari géographique - ses prochains objectifs sont la Vénétie et le Piémont - en embauchant et formant des professionnels très qualifiés capables de fidéliser une nouvelle clientèle. « Dans notre centre de formation de Gravina in Puglia, nous faisons appel à des professeurs réputés qui travaillent dans les plus prestigieuses universités du pays. Ils nous aident à inculquer à nos employés de

solides compétences bancaires et une éthique hors du commun », continue Errico Ronzo.

Le secteur bancaire régional actuel est le fruit d'un long



« La capacité d'adaptation des PME apuliennes atténue sensiblement l'impact de la crise économique »

Marco Jacobini
PDG
Banca Popolare di Bari



« La grande éthique professionnelle de nos conseillers financiers nous aide à fidéliser nos clients »

Errico Ronzo
Directeur Général, Banca
Popolare di Puglia e Basilicata



GRUPPO DEGENNARO

DEC SpA
GRUPPO DEGENNARO
Siège légal : Bari **POUILLES** Italie
Entreprise de construction générale
Maîtrise d'ouvrage et ingénierie
pour installations photovoltaïque



www.decspa.biz

Bureaux Commerciaux Pouilles
Dr. Giacomo Oro
Tél : +39 080 0992.111 (pbx)
Fax : +39 080 0992.246
Mob : +39 340.12.22.890
Mail : giacomo.oro@degennaro.biz



UNIVERSITÀ
LUM

Jean Monnet

OFFRE DIDACTIQUE
ANNÉE ACADÉMIQUE 2009-2010

Faculté d'Économie

Maîtrise d'Économie et Organisation d'entreprise (Classe L-18)
Maîtrise d'Économie et Management (classe LM-77)

Faculté de Droit

Maîtrise de droit (classe LMG-01)
Licence en Droit international (classe 31- droit)
Spécialisation en Droit (classe L 22-5)

Masters et Doctorats

Ecole de spécialisation pour les professions juridiques
Doctorat international de recherche
"The Economics and Management of Natural Resources"

Ecole de Management
Master de I et II niveau

Università LUM Jean Monnet S.S. 100, Km 18
70010 Casamassima (BA) Tél. +39 080 4524311 Fax +39 080 6977122
www.lum.it

ASI Bari : investir entre Orient et Occident

Pour aider le Mezzogiorno à rattraper son retard économique, le gouvernement italien a créé à partir de 1957 plusieurs zones de développement industriel (« aree di sviluppo industriale » ou ASI), dont la gestion a été confiée à des consortiums composés des mairies, des chambres de commerce et des provinces concernées. « Notre mission consiste à mettre des terrains industriels viabilisés bon marché à la disposition des entreprises désireuses d'investir près de la capitale des Pouilles. Nous avons toute latitude pour aménager le territoire dont nous sommes responsables. Les communes doivent respecter nos décisions. 750 sociétés travaillent aujourd'hui à l'intérieur de la zone, qui est constituée en réalité de 3 pôles géographiquement séparés : Bari-Modugno, Molfetta et Giovinazzo - Bitonto - Molfetta ou 'Giobim' », explique Girolamo Pugliese, directeur général du Consortium ASI Bari. Ses deux principaux bâtiments sont entièrement occupés. Pour faire de la place à de nouveaux projets, le consortium va étudier de nouvelles règles : les terrains alloués mais non utilisés depuis 5 ans lui reviennent de droit, tout comme ceux occupés par une entreprise inactive depuis au moins 3 ans. Dans tous les cas, les propriétaires sont indemnisés. « Ces mesures ne suffiront pas à long terme. Elles vont nous permettre de récupérer de 30 à 40 hectares sur une surface totale de 1500 hectares, mais nous avons besoin de davantage d'espace pour réaliser notre grande ambition : offrir aux entreprises

occidentales une base solide pour se lancer à la conquête des nouveaux marchés du Moyen-Orient et de l'Europe balkanique et orientale. Il s'agit de régions attractives, mais qui n'offrent pas toujours les garanties de stabilité et de gouvernance requises pour des investissements lourds. Les Pouilles ont l'avantage de se trouver à proximité de tous ces pays et peuvent apporter leur longue expérience acquise depuis des décennies pour la réalisation de zones industrielles », poursuit Girolamo Pugliese. Il souligne que le corridor de circulation 8 que Bruxelles est en train de construire à travers les Balkans va renforcer encore l'avantage géographique des Pouilles. « Notre système portuaire, centré sur Tarente et amélioré par la modernisation du port de Molfetta, va pouvoir garantir des nouvelles connexions rapides avec les nouveaux marchés de l'Europe de l'Est. Pour une plus rapide mise en valeur du pôle de Giobim, situé juste à côté du port de Molfetta, nous recherchons des partenaires financiers pour injecter 300 millions d'euros », conclut Girolamo Pugliese. A terme, cette extension de la zone industrielle ASI Bari pourrait capter jusqu'à 2 milliards d'investissements privés. L'objectif final de l'ASI de Bari est de mettre à la disposition des investisseurs internationaux, particulièrement ceux actifs dans les technologies de pointe, toutes les facilités nécessaires à leur installation. Il leur offre un environnement privilégié pour valoriser dans... le temps la qualité de leur investissement.

processus de concentration. La seule province de Lecce ne comptait pas moins de 9 banques privées et 5 banques populaires mutualistes. La plupart ont fusionné au sein de Banca Popolare Pugliese (BPP), un établissement présent essentiellement dans les provinces de Lecce et Brindisi grâce à un réseau de 100 agences. « Nous débordons également sur les provinces voisines. Sur tout le territoire où nous sommes implantés, nous sommes le seul établissement qui n'appartient pas à un groupe financier national. Nous comptons parmi nos clients un très grand nombre de micro-entreprises. Notre force réside dans notre enracinement local. La crise éco-



« Nous appuyons avec tous nos moyens humains et financiers l'internationalisation de notre économie »
Vito Primiceri
Directeur Général
Banca Popolare Pugliese

nomique nous a permis de renforcer encore notre popularité. De nombreux entrepreneurs et artisans se sont tournés vers nous pour obtenir un crédit : les grandes banques sont en train d'assainir leur bilan et négligent ce segment du marché », annonce Vito Primiceri, directeur général de BPP. La banque reste à l'affût de toute nouvelle opportunité pour étendre son réseau commercial, mais écarte pour l'instant l'idée d'une expansion à l'extérieur des Pouilles : elle entend se consacrer entièrement au territoire pour lequel elle possède une expertise qui en fait un interlocuteur recherché. « Pour mieux servir les moyennes entreprises qui nous font confiance, nous avons mis en place un groupe de gestionnaires. Nous avons assigné à chacun d'entre eux un portefeuille de clients. Ils connaissent à fond leurs dossiers. Nous les envoyons en stage dans de grosses entreprises avec lesquelles nous sommes en contact. Ils s'aguerrissent par exemple dans le domaine de l'internationalisation et reviennent se mettre au service des petites sociétés apuliennes », ajoute Vito Primiceri.

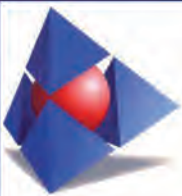
Les Pouilles possèdent plusieurs zones industrielles pour accueillir les entreprises désireuses de se développer dans la région. A Foggia, le prix du mètre carré démarre à 10,50 euros. « Nous gérons en fait neuf zones réparties sur toute la province. A côté des entreprises industrielles, nous comptons de plus en plus de sociétés de services et commerciales. La mécanique, l'agroalimentaire et également l'hôtellerie sont les secteurs les mieux représentés », commente Salvatore Francesco Mastroluca, président du Consortium de la Zone industrielle de Foggia (ASI Foggia), qui souligne le potentiel de sa zone industrielle pour les

entreprises intéressées par les nombreux projets régionaux dans le domaine des énergies renouvelables. La province de Foggia réserve quelques agréables surprises aux gourmets et gastronomes avides de nouveautés. « Nous cultivons une variété de pomme de terre unique baptisée Margherita de Savoia. Nous avons créé le label Capitanata qui identifie nos produits. La part de l'agroalimentaire dans notre PIB dépasse de 4 points la moyenne nationale. Nous devons aujourd'hui mettre l'accent

sur l'agriculture biologique et développer nos ressources humaines, par exemple en fondant une 'Académie de la Cuisine méridionale'. La gastronomie peut nous aider à conquérir un nouveau type de touriste, à fort pouvoir d'achat », assure Eliseo Zanasi, président de la Chambre de commerce de Foggia.

Les activités technologiques de pointe cohabitent dans la plupart des provinces apuliennes avec des secteurs plus traditionnels. Du côté de Lecce, les nanotechnologies sont à l'honneur avec un centre de recherche réputé dirigé par le Professeur Cingolani. « Parallèlement, nous assistons à un renouveau de l'agriculture. De plus en plus d'exploitants mettent sur le marché des produits d'une grande qualité. Il s'agit d'un retournement de situation intéressant, puisque la tendance était à l'abandon des terres il y a quelques années. Pour faciliter la commercialisation des aliments locaux, la Région a créé le label 'Prodotti di Puglia', qui permet aux consommateurs de les reconnaître. Les exportations de vin et d'huile d'olive à destination de la France et de l'Allemagne augmentent. Nous avons participé à une opération de promotion de l'agroalimentaire italien à Nice », explique Alfredo Prete, président de la Chambre de commerce de Lecce, qui souligne par ailleurs le potentiel du tourisme dans une province d'une grande beauté où aucune industrie lourde ne s'est installée. Il invite les investisseurs à créer des structures d'hébergement 5 étoiles.

Les Pouilles sont la seule région italienne à disposer d'une législation particulière en matière d'encouragement aux investissements. Pour les entreprises qui se rendent aux charmes des Pouilles, il existe un interlocuteur privilégié : la société publique Sviluppo Italia Puglia (Développement Italie Pouilles) gérée directement par la Région. Les entrepreneurs français sont les bienvenus !



CONSORTIUM DE LA ZONE DE DEVELOPPEMENT
INDUSTRIEL DE BARI

La seconde zone industrielle de l'Adriatique. Deux phases déjà réalisées :
BARI-MODUGNO (1500 hectares) et MOLFETTA (400 hectares).
100 kilomètres de routes, 70 kilomètres de réseaux d'adduction d'eau,
éclairage public, système de vidéosurveillance et raccordement au réseau ferroviaire.
Terrains disponibles.

850 entreprises actives pour un total de 25000 salariés et milliers d'emplois indirects.
650 compagnies industrielles et artisanales de toutes les tailles.
200 petites, moyennes et grandes sociétés commerciales
Présence significative de grandes marques internationales :
BOSCH, BRIDGESTONE, SKF, SERONO PHARMA, GETRAG,
AUCHAN, CARREFOUR, OUTLET FASHION DISTRICT, IPERCOOP...

Une opportunité pour votre prochain investissement !

GIO BI M

www.giobim.it

Café espresso italien depuis 1932.



A consommer à la maison ou dans les bars, restaurants et hôtels.

Cherche distributeurs commerciaux
pour explorer territoires vierges.

www.saicaf.com ufficioestero@saicaf.com
Tél. +390805577111-248 Fax +390805577247

INVESTISSEMENT

Le secteur privé répond présent

Malgré la conjoncture économique défavorable, certains entrepreneurs ont transformé la crise en opportunité grâce à leur créativité. C'est le cas de l'entreprise Romano Spa, propriétaire de la marque Meltin' Pot, les jeans qui ont conquis le monde.

La stratégie de développement et de diversification économique des Pouilles a créé un environnement favorable à l'investissement. Aucun secteur n'illustre mieux que les énergies renouvelables la réponse favorable qu'apportent les entreprises privées aux initiatives publiques. En quelques années, les autorités ont réussi à faire de la région l'un des plus grands centres européens de production d'électricité « verte » grâce à la construction de nombreuses centrales éoliennes et solaires. La société Fortore Energia s'est hissée en l'espace de 8 ans à la cinquième place du classement national des producteurs d'énergie propre. « Notre histoire a démarré en 2001. Les collectivités locales de la zone montagneuse de la province apulienne de Foggia se sont unies à leurs homologues de la province de Bénévent pour fonder



« Les énergies renouvelables dynamisent l'économie rurale. Le marché français nous intéresse »

Antonio Salandra
Président
Fortore Energia S.p.A.

une société chargée de valoriser leur territoire, la mission étant de mettre l'énergie au service du développement local. Plusieurs investisseurs privés ont décidé de relever le défi du développement durable et sont devenus nos actionnaires. Notre entreprise mesure non seulement sa rentabilité en termes comptables, mais aussi en termes sociaux. Un sens de l'éthique très poussé et la volonté de devenir le moteur de la croissance des communes qui nous font confiance : voilà sans doute nos deux principales caractéristiques », raconte Antonio Salandra, président de Fortore Energia, qui investit de larges sommes dans la formation de son personnel, recruté prioritairement sur place. La société cherche aujourd'hui à impliquer les exploitations agricoles dans la production d'électricité. « Nous voulons créer un nouveau modèle d'entreprise 'agro-énergétique' capable de satisfaire ses propres besoins en électricité à partir par exemple de la technologie photovoltaïque et de vendre l'excédent à Fortore Energia, qui le commercialisera. Les énergies renouvelables doivent se développer en symbiose avec le milieu rural », reprend Antonio Salandra. Fortore Energia a rapidement exporté son savoir-faire à l'étranger. Elle ne néglige pas la piste française : l'Hexagone, ses nombreuses exploitations agricoles et ses départements ruraux en déclin démographique constituent un terrain idéal pour son modèle « agro-énergétique » de développement local.

Le souci de protéger l'environnement a également amené le gouvernement régional à se doter des équipements nécessaires pour assurer un ramassage efficace des ordures et leur postérieur recyclage. Cette politique a favorisé l'apparition d'acteurs privés très compétents. La société Serverco, dirigée par Pietro Vito

Chirulli, a démarré son activité dans le domaine du ramassage et du tri des déchets. Aujourd'hui, elle gère des décharges publiques et construit des parcs éoliens et solaires.

Les avancées scientifiques des dernières années dans le domaine des énergies renouvelables peuvent permettre à des entreprises de demeurer compétitives et de sauver des emplois. L'histoire du Groupe Ciccolella en témoigne : le contrôle de sa facture énergétique, conjugué à la création de nouvelles variétés de fleurs plus résistantes au froid, lui a ouvert de nombreux marchés. Cette société s'est imposée au niveau mondial comme le premier producteur d'anthuriums et figure parmi les tout premiers

producteurs de roses d'Europe. « Nous avons fait œuvre de pionniers en recourant au télé-chauffage pour nos serres. Nous mettons aussi la technologie photovoltaïque à contribution. Nous cultivons un total de 100 hectares répartis sur les Pouilles et la Basilicate », affirme Vincenzo Ciccolella, président du Groupe Ciccolella. La société produit des roses d'une quarantaine de couleurs différentes, distribuées sur tout le continent dans des conteneurs spécialement conçus.

Le climat des Pouilles ne favorise pas seulement l'éclosion des fleurs : de nombreuses sociétés technologiques ont germé dans le sillage de la florissante industrie aérospatiale. Voilà 14 ans que Planetek Italia crée des solutions informatiques pour le traitement des données géographiques. Elle élabore par exemple des logiciels utilisés dans le cadre de l'observation de la Terre par satellite. La société, dirigée par Giovanni Sylos Labini, collabore également avec l'Agence spatiale européenne.

Les Pouilles nourrissent l'ambition de devenir une plate-forme logistique de premier ordre en Méditerranée, grâce surtout à la mise en synergie des voies ferrées et des lignes maritimes transméditerranéennes. La société Mermec collabore depuis de nombreuses années avec la SNCF. Elle a mis au point un système de calcul géométrique qui sert à construire les quais. Elle produit aussi des instruments de mesure et diagnostic qui se vendent dans 37 pays. En 10 ans, son chiffre d'affaires a bondi de 20 millions d'euros à 100 millions. Vito Pertosa, président de Mermec, s'intéresse depuis quelques années à la signalisation. Mermec vient de remporter un appel d'offres pour la fourniture de matériel embarqué.

L'un des points forts des entrepreneurs apuliens reste leur capacité à trouver des niches de marché et à se spécialiser jusqu'à devenir une référence incontournable. L'entreprise ICAM a été fondée voilà 40 ans. Elle fabriquait à ses débuts du mo-

bilier de bureau métallique. Aujourd'hui, elle produit des solutions automatisées d'archivage et d'entreposage. Roberto Bianco, PDG d'ICAM, signale vouloir renforcer sa présence en France en élargissant son réseau de distributeurs.

Les multiples centres de recherche, privés et universitaires, qui sont apparus dans les Pouilles avec le soutien actif des pouvoirs publics irriguent désormais toutes les filières industrielles. Alfonso Casale, président de la société Telcom, travaille dans le domaine de la transformation des polymères et des thermoplastiques. Il est actionnaire de CETMA, l'un des plus grands centres de recherche privés d'Italie, spécialisé dans l'ingénierie des matériaux, l'ingénierie informatique et le design industriel. Le CETMA a déjà déposé plusieurs brevets, dont l'un dans sa spécialité.

Le succès des Pouilles n'est pas fait que de hautes technologies. La région excelle également dans des activités traditionnelles telles que la mode et le textile. Derrière une

enseigne apparemment aussi britannique que Harry & Sons se cache une entreprise familiale apulienne, Nocese Manifatture, qui produit des collections complètes et des accessoires de mode pour les hommes. La société a ouvert sa première boutique en 1992 et 5 ans plus tard, son réseau commercial comprenait déjà 60 points de vente en franchise. Angela D'Onghia, présidente de Nocese Manifatture, fière de ses racines apuliennes, contribue à la promotion internationale de la région. Elle a par exemple commercialisé une chemise traitée à l'huile d'olive et vendue dans une bouteille d'huile vide !

Si les jeans tirent leur nom de la ville de Gênes, c'est pourtant dans le Mezzogiorno qu'il faut chercher l'une des marques du mytique panta-

lon les plus connues d'Italie. La société Romano a démarré son activité en 1967 en produisant des jeans pour le compte de tiers. « Nous avons lancé la marque Meltin' Pot en 1993. Nous avons analysé les tendances les plus récentes du marché américain et nous leur avons donné une touche proprement italienne. Le succès a été rapide. Le chiffre d'affaires de Meltin' Pot s'est établi à 40 millions d'euros, contre 25 millions pour Romano. Une grande partie de la production s'effectue désormais à l'étranger, mais nous maintenons ici toutes les activités à forte valeur ajoutée », déclare Augusto Romano, directeur général de la société, qui a l'ambition de devenir leader international. La France, l'Allemagne et le Japon sont ses prochaines cibles commerciales.

Grâce à des sociétés comme Manifatture Nocese et Romano, les Pouilles donnent souvent le ton dans le monde de la mode. Un troisième exemple montrera qu'elles donnent parfois l'heure : l'entreprise

Global Watch Industries s'est imposée en l'espace de 4 ans sur les marchés internationaux grâce à des montres d'un design et d'une facture impeccables. Giovanni Fasciano, président de Global Watch Industries, issu d'une famille d'horlogers, est parvenu à faire passer le chiffre d'affaires de son entreprise de 3 millions d'euros à 80 millions au cours des trois dernières années. Ses montres sont commercialisées sous différentes marques à travers des accords de licence avec Givenchy, Blumarine, GFFerré, etc.

Les quelques entreprises évoquées ici témoignent de l'effervescence créatrice dans laquelle vivent aujourd'hui les Pouilles, référence pour tout le Mezzogiorno italien et au-delà.



« Nous conseillons plusieurs grands couturiers : le jeans est un matériau difficile à travailler »

Augusto Romano
Directeur Général
Romano S.p.A.

TEMPESTA RACANO
Foto FRASCA

Locale par vocation, fiable par tradition

BANCA POPOLARE DI BARI

www.popolarebari.it

SECTEUR AGROALIMENTAIRE



Vue panoramique du Parc national des Hautes Murges. Couleurs et parfums en font une incroyable ressource naturelle très appréciée par les touristes. L'agriculture est l'une des activités productives de choix présentes dans cet espace protégé.

Les Pouilles ne produisent aucun aliment aussi connu à l'étranger que le parmesan d'Emilie-Romagne ou les vins de Toscane, mais elles occupent sans doute une place plus grande dans nos réfrigérateurs que toutes les autres régions italiennes ensemble. L'explication de ce paradoxe se trouve dans le compartiment fruits et légumes. La province apulienne de Lecce abrite l'une des plus grandes zones de maraîchage du continent et exporte massivement ses légumes vers le reste de l'Europe. 50 % de la production locale de raisin de table, qui se concentre dans la province de Bari, prend le chemin de l'Allemagne. Les Pouilles cultivent des pommes de terre de la variété Seglinda, très demandée en Europe de l'Est, et des cerises qui s'exportent dans le monde entier. Elles embouteillent également 12 % de la production

mondiale d'huile d'olive et un nombre croissant de vins dont la cote ne cesse de monter chez les œnologues et sommeliers. « Artichauts de Brindisi, clémentines de Tarente, asperges vertes et blanches de Foggia... Nous avons créé notre propre marque - *Prodotti di Puglia* - pour que les consommateurs puissent reconnaître nos produits les plus emblématiques et apprécier les efforts que nous avons faits ces dernières années au niveau de la qualité. 6 productions végétales arborent pour le moment notre logo, mais à terme, nous pensons arriver à 200 aliments différents, dont le vin, l'huile, les oignons rouges et blancs Zabboneta et Margherita di Savoia et le pain d'Altamura », explique Enzo Russo, ministre apulien des Ressources agroalimentaires. Les producteurs doivent respecter des critères très stricts pour obtenir le droit d'utiliser la marque

de la Région, à laquelle est associé un code barres riche d'enseignements pour le consommateur : avec un simple téléphone portable, il peut par exemple identifier l'exploitation agricole d'origine et se renseigner sur les traitements phytosanitaires appliqués. « Nous avons présenté cette méthode de traçabilité aux professionnels européens de l'agroalimentaire lors d'une récente foire qui s'est déroulée à Berlin. Il s'agit pour nous d'offrir à nos clients toutes les garanties possibles. Avec notre marque et le code barres, nous disposons des instruments nécessaires pour mettre en place une véritable politique de marketing », poursuit Enzo Russo.

Si de nombreux Français savent que l'Italie est le pays des amateurs de vrai café, beaucoup ignorent que les Pouilles comptent quelques-uns des torréfacteurs les plus en vue de la péninsule. Née à Bari comme entreprise familiale en 1932, la société SAICAF (« Società per Azioni Industrie Caffè ») est devenue en quelques décennies le cinquième producteur transalpin grâce à son audace innovatrice. « Aujourd'hui, la troisième génération s'apprête à prendre les rênes. Nous avons

été les premiers à commercialiser dans les années 1950 le paquet de café moulu de 250 grammes emballé sous vide. Nous avons aussi été les premiers à utiliser du matériel de torréfaction allemand, le meilleur du genre », raconte Antonio Lorusso, président de SAICAF, qui réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 20 millions d'euros. « En ce qui concerne notre internationalisation, nous avons déjà un distributeur en région parisienne, où les ventes progressent rapidement sous la marque Claudio Caffè. Nous cherchons à étendre notre présence aux autres régions françaises. Nous sommes également implantés en Grèce, en Croatie, au Monténégro, en Albanie et aux Etats-Unis », reprend Antonio Lorusso. Les touristes désireux de s'initier au café à l'italienne n'ont qu'une adresse à retenir : le Grand Caffè SAICAF, en plein centre de Bari.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les Pouilles abritent également le siège d'un des principaux producteurs transalpins de saucisse à hotdog, commercialisée en Italie sous l'appellation « wurstel », de claire inspiration germanique. La société Salumificio Scarlino détient 12 % du marché italien. « Nous tablons sur un triplement de nos ventes à moyen terme. Notre outil industriel ultra-moderne nous permet de produire des quantités énormes à un coût compétitif. Les prix que nous pratiquons vont nous permettre de saisir l'opportunité de la grande distribution. Notre objectif est de

créer des partenariats productifs avec nos concurrents. Les synergies qui en découleront accroîtront encore notre compétitivité », affirme Antonio Scarlino, vice-président de la compagnie, qu'il gère avec son frère, Attilio, qui en est le président. Ils font partie d'une grande famille d'entrepreneurs qui possède entre autres une chaîne de 20 supermarchés, 120 abattoirs et une usine d'emballage.

Elle emploie plus de 600 personnes. Avec leur deux sœurs, ils ont lancé un innovant projet pan-européen : sous la marque Wommy, ils développent un réseau de marchands ambulants de hotdog, une activité qui génère un chiffre d'affaires de plusieurs milliards de dollars aux Etats-Unis. « Wommy, à travers un contrat de licence, cherche un partenaire dans tous les pays européens. La mise de fonds pour chaque franchisé ne dépasse pas 37.000 euros. Le chiffre d'affaires annuel de chaque marchand pourrait monter jusqu'à 350 000 euros. Les franchisés garderont 25%

du total », ajoute Antonio Scarlino, PDG de Wommy. Les Pouilles jouent également un rôle central en Italie dans le secteur du blé. Le Groupe Casillo possède

de 7 meuneries dans la région. Plus de 60 % des paquets de pâtes vendus dans le pays contiennent du blé qui sort de ses usines. « Nous sommes le premier acheteur de grain dur de la planète. Cette variété de blé représente 5 % de la récolte mondiale de céréales. Nos concurrents sur le marché international sont des gouvernements. Nous fournissons des multinationales de la taille de Nestlé », explique Francesco Casillo, administrateur de la société.

Du blé aux pâtes, il n'y a qu'un pas que les Pouilles ont franchi depuis longtemps. La société Divella exporte depuis 30 ans le savoir-

faire régional, des Etats-Unis jusqu'en Australie en passant par tous les marchés d'Europe. « Nous exportons 30 % de notre production. Les barrières sanitaires ne

concernent pas les pâtes, qui se conservent très bien. Le riz et les pommes de terre sont nos deux seuls concurrents. Grâce à la taille de nos usines nous pouvons fournir un produit de qualité en grandes quantités », déclare Francesco Divella, PDG de la société. Pour mieux amortir les coûts de transport, l'entreprise s'est très tôt diversifiée dans le commerce de biscottes et de conserves de tomate. « Les bénéfices dégagés nous ont rapidement convaincus de nous lancer dans la production. Le chiffre d'affaires de la société atteint aujourd'hui 247 millions d'euros, dont 180 millions pour les seules pâtes », conclut Francesco Divella.



« *Prodotti di Puglia* : un label fiable pour les consommateurs en quête d'aliments de qualité »

Enzo Russo
Ministre régional des Ressources agroalimentaires



« Nos exportations vers la France augmentent. Nous cherchons de nouveaux distributeurs en région »

Antonio Lorusso
Président SAICAF S.p.A.



« Une marque pan-européenne de hotdog : Wommy s'installe pour durer dans toutes les grandes villes »

Antonio Scarlino
PDG Wommy S.r.l.



Énergie pour le développement

Fortore Energia Spa est une entreprise active en Italie dans le domaine des énergies renouvelables. Elle se consacre au développement, à la fabrication et à la gestion d'installations et services nécessaires à la production d'énergie.

Le cœur du métier de Fortore Energia consiste à favoriser le développement du territoire grâce à la production d'électricité provenant de sources renouvelables. Elle conçoit son activité comme un moyen de planification intégré multisectoriel du développement local auto-durable (ressources naturelles, humaines et financières endogènes). La production d'électricité est capable d'impliquer, non seulement ses activités liées (composants installations de sources renouvelables et services), mais aussi les systèmes de production traditionnels locaux:

- dans l'agriculture, projet "Le fattorie del Vento" (Les Fermes du Vent),
- pour les PME et l'artisanat, le projet "La rete del sole" (Le Filet du Soleil),
- dans le tourisme rural, environnemental et éducatif, avec le projet "Strade del Vento" (Chemins du Vent), "Borghi di Eolo" (Villages d'Eole) et "Parchi di Eolo" (Parcs d'Eole).

www.fortoreenergia.com





www.vestashotels.it info@vestashotels.it

RISORGIMENTO RESORT ***1**



LECCE Via Augusto Imp. 19
www.risorgimentoresort.it

HOTEL PRESIDENT



LECCE Via Salandra, 6
www.hotelpresidentlecce.it

èòshotel



LECCE Viale Alfieri, 11
www.eoshotel.it

CONSTRUCTION



Elégant hôtel 4 étoiles, restructuré et géré par la société DEBAR Costruzioni SpA. Situé dans la tranquille localité de Ruvo di Puglia (Bari), il s'agit d'une base idéale pour partir à la découverte du territoire des Hautes Murges et de la côte nord de Bari. Il offre une vue magnifique sur la mer Adriatique.

Le secteur apulien de la construction a créé plus d'emplois qu'il n'en a détruit tout au long de l'année dernière. Il s'agit d'une véritable prouesse dans un contexte européen marqué par une forte baisse des mises en chantier et d'une très bonne nouvelle pour les Pouilles, où cette activité génère environ 10 % du PIB. « La plupart des entreprises du secteur de la construction sont des PME très flexibles capables de répondre rapidement

à la demande et qui possèdent des compétences techniques pointues. En ce qui concerne les grandes infrastructures financées par la Région, les travaux sont en général effectués par des groupes italiens d'envergure nationale. Nous restons raisonnablement optimistes pour les prochains mois : les communes et le gouvernement régional ont reçu des moyens supplémentaires pour lancer de nouveaux chantiers », explique Salvatore Matarrese, président de la

section apulienne de l'Association nationale des constructeurs (ANCE). Il s'est récemment réuni avec le président de la Région Nichi Vendola pour étudier

les projets capables de soutenir l'économie. « Les Pouilles ont reçu plus de 20 % du Fonds pour les zones sous-équipées, mis sur pied par le gouvernement national. Une liaison ferroviaire entre Bari et le port de Tarente est à l'étude. Les travaux du TGV

entre Bari et Naples devraient prochainement démarrer. Les Pouilles ont mis au point un programme de développement des infrastructures cohérent », ajoute Salvatore Matarrese, qui signale à l'intention des investisseurs étrangers les nombreuses opportunités qui existent dans le domaine de l'hôtellerie.

Salvatore Matarrese est issu d'une famille apulienne très respectée. Son grand-père a fondé le Groupe Matarrese, qui s'est distingué

sur plusieurs chantiers du réseau ferroviaire à grande vitesse. « Nous avons également construit la zone industrielle ASI de Bari et plusieurs tronçons routiers de premier ordre, tant en Italie qu'à l'étranger. Nous sommes notamment actifs au Maroc et en Albanie. Nous avons par ailleurs livré plusieurs hôpitaux. Une rue de Bari porte le nom de mon père, qui a été fait Chevalier du travail en 1976, et l'un des mes frères dirige le club de foot de Bari », précise Michele Matarrese,

président du Groupe Matarrese et père de Salvatore. Il préside aussi Observatoire régional Banques-Entreprises d'économie et finance, un organisme

dont les études font autorité. La Région s'en sert pour élaborer sa politique économique. Le Groupe Matarrese appartient à cette catégorie d'entreprises apuliennes qui ont depuis longtemps franchi les frontières régionales. Le Groupe Degennaro a aussi réussi son in-

ternationalisation : après avoir travaillé à plusieurs reprises en Allemagne, il s'est implanté en Albanie au début des années 1990 et a rapidement étendu sa présence à plusieurs pays d'Europe de l'Est. « Nous sommes actuellement en train de construire deux hôpitaux en Roumanie. Les nouveaux membres de l'Union Européenne représentent un marché intéressant pour nous parce qu'en tant que région méridionale de l'Italie, nous avons l'habitude des mécanismes de financement commu-

nautaires », raconte Daniele Giulio Degennaro, directeur général du Groupe Degennaro. La principale société du groupe s'appelle

DEC et se situe au 19^e rang du secteur trans-alpin de la construction. Elle a participé au chantier d'une centrale électrique pour le compte du groupe Edison et a récemment répondu à un appel d'offres pour deux autres centrales. Elle développe parallèlement son savoir-faire en matière d'énergies renouvelables. « Nous possédons une participation dans la compagnie Sorgenia Puglia, qui est très active dans le domaine de l'énergie éolienne. Nous avons créé un groupe de recherche à l'intérieur de notre société pour étudier le marché des énergies vertes. Notre premier investissement porte sur une unité de production photovoltaïque d'une capacité de 40 mégawatts, actuellement en chantier. Les installations s'étendent sur 220 hectares près de Brindisi. Nous pouvons désormais livrer de grandes centrales solaires clé en main. Qu'il s'agisse de centrales électriques classiques ou d'énergies renouvelables, nous

étudierons toute proposition de partenariat, en Italie ou à l'étranger », poursuit Daniele Giulio Degennaro.

Les Pouilles ont attiré de nombreuses entreprises du secteur des énergies renouvelables. « La réceptivité et la collaboration des institutions publiques régionales nous ont convaincus de faire ici des investissements importants, mais nos ambitions dépassent les frontières du pays. Nous avons racheté la société française SFE pour nous développer

de l'autre côté des Alpes, où nous produisons plus de cent mégawatt dérivés d'énergie éolienne, mais nous travaillons également sur d'autres projets fu-

turs. Nous avons adopté un plan de croissance très ambitieux pour profiter des opportunités créées par la libéralisation du secteur de l'énergie », déclare Massimo Orlandi, PDG de Sorgenia, une filiale du Groupe CIR qui compte à son actif une centrale à cycle combiné et de nombreux parcs à éoliennes et centrales photovoltaïques.

Le Groupe Degennaro devient également un important prestataire de services. Il a construit plusieurs parkings dont il assure la gestion et entend se consolider dans d'autres activités - maintenance et nettoyage par exemple - pour se mettre à l'abri des retournements de conjoncture caractéristiques du secteur de la construction. Il possède également plusieurs établissements hôteliers dans différentes régions italiennes.

Conscients de l'enjeu stratégique majeur que représente pour les Pouilles la formation des élites économiques de demain, la famille



« Nous allons bientôt inaugurer notre première centrale solaire : elle s'étend sur 220 hectares »
Daniele Giulio Degennaro
Directeur Général
Groupe Degennaro



« Les investissements publics soutiennent l'activité : la Région dispose d'importants moyens financiers »
Salvatore Matarrese
Président
ANCE Puglia



« Nous avons réalisé des travaux routiers d'envergure dans plusieurs pays méditerranéens »
Michele Matarrese
Président
Salvatore Matarrese S.p.A.



BPP. Une référence sûre pour tes affaires en Pouilles.

Banca Popolare Pugliese

www.bpp.it



Le plus grand réseau de restauration mobile d'Europe vient de naître!



www.wommy.eu

Degennaro avec plusieurs investisseurs ont fondé il y a quelques années l'Université LUM Jean Monnet. « Pour progresser, n'importe quelle collectivité doit se doter d'établissements d'enseignement supérieur capables de lui fournir les cadres et aussi les hommes politiques qui sauront préparer son avenir. Notre ambition est de nous démarquer des universités publiques traditionnelles qui dispensent un enseignement très théorique et de nous rapprocher du modèle d'excellence qu'incarnent les grandes écoles privées italiennes telle que l'université Bocconi de Milan », affirme Emanuele Degennaro, président de l'Université LUM, qui souligne que son établissement n'est pas à but lucratif. « Notre but est de renforcer l'internationalisation des



« Pour servir nos entreprises, nous allons nous élever au niveau des meilleures écoles italiennes »

Emanuele Degennaro
Président
Université LUM Jean Monnet

Pouilles, qui ont tout à gagner à s'ouvrir sur le monde. Grâce à sa situation géographique exceptionnelle, la région peut devenir une plateforme d'échanges de premier plan entre Méditerranée et Europe du Nord. Nous avons construit et nous gérons une vaste zone d'activités logistiques baptisée Interporto Regionale della Puglia où se sont déjà installées près d'une cinquantaine de sociétés. Nous privilégions depuis notre fondation les projets qui valorisent le territoire apulien, qui va avoir de plus en plus besoin de cadres avec une vision mondiale de l'économie », assure Emanuele Degennaro, qui occupe également le poste de président d'Interporto Regionale della Puglia. En Albanie, le Groupe Degennaro s'est associé à la société Fantini Scianatico pour pro-

duire des matériaux de construction. « Nous avons investi plus de 4 millions d'euros en recherche et développement l'année dernière pour mettre au point des matériaux isolants qui réduisent la consommation d'énergie. Nous apportons notre technologie à un projet de quartier urbain écologique piloté par le Groupe Matarrese », raconte Canio Scianatico, président de la société Fantini Scianatico, qui s'est parallèlement diversifié dans le tourisme : il possède l'hôtel Masserie Borgo Bianco, l'un des établissements les plus prestigieux des Pouilles.

Le potentiel touristique de la région a retenu l'attention de plus d'un constructeur. Voilà plusieurs décennies que le Groupe Andidero investit massivement dans ce secteur. « Nous allons bientôt construire un complexe touristique de

4000 lits à Polignano. Baptisé Agape, il s'étendra sur 1 million de mètres carrés. A Marina d'Ugento, où nous possédons déjà

un complexe résidentiel de 150 appartements, nous avons un deuxième projet de grande envergure : un centre de vacances de 500 lits auquel s'ajouteront deux hôtels sous notre propre enseigne, Victor », explique Vittorio Andidero, qui signale que son entreprise n'écartera pas une alliance internationale aussi bien pour accélérer son développement dans les Pouilles que pour se lancer à l'étranger.

La région reste l'un des rares littoraux méditerranéens à ne pas encore avoir été entièrement mis en valeur. « Les Pouilles n'ont aucun rival sérieux en Méditerranée, mais il



Premier établissement du genre en Italie méridionale, l'Ecole Polytechnique de Bari offre à ses étudiants des structures modernes, un accueil chaleureux et un enseignement de grande qualité.

nous manque encore des établissements hôteliers de catégorie supérieure pour consolider le secteur touristique. Nous allons réhabiliter complètement l'ancien palais des douanes de Molfetta pour en faire un hôtel

de luxe. A Trani, en partenariat avec une deuxième entreprise, nous allons réaliser un établissement de charme de seulement 15 chambres », raconte Domenico De



« Hôtels, cités universitaires, grandes surfaces commerciales : savoir-faire variés et qualité assurée »
Domenico De Bartolomeo
PDG
DEBAR Costruzioni S.p.A.

Bartolomeo, directeur général de Debar Costruzioni, une société qui a grandi très vite ces dernières années, jusqu'à atteindre un chiffre d'affaires de plus de 60 millions d'euros. « A côté du tourisme, nous sommes également actifs sur les marchés publics. Nous avons signé un accord avec la Mairie de Bari pour la construction d'une résidence universitaire de 720 chambres dotée de tous les services », continue Domenico De Bartolomeo. Debar Costruzioni a construit les 5 magasins que l'enseigne française Décathlon a ouverts dans les Pouilles et envisage maintenant de poursuivre son expansion à l'étranger.



« Le potentiel touristique des Pouilles demeure intact : nous allons construire de nouveaux hôtels »
Andrea Montinari
Président
Vestas Hotels & Resorts

Le déroulement du sommet du G8 à Lecce a naturellement représenté un grand événement pour les hôteliers. « C'est une occasion unique de mieux nous faire connaître à l'étranger. Aujourd'hui, 70 % des visiteurs

sont italiens. Depuis nos débuts, nous soignons particulièrement le service offert à nos clients et le design de nos établissements. Nous cherchons maintenant un partenaire financier et gestionnaire pour ac-

croître la valeur ajoutée de notre enseigne, Vestas Hotels & Resorts. Pour séduire les touristes étrangers, nous devons élaborer une offre alléchante »,

analyse Andrea Montinari, membre de la famille Montinari et propriétaire de l'entreprise familiale fondée dans les années 1940 et qui se consacrait exclusivement à la construction à ses débuts, avant de se diversifier dans différents secteurs. La famille a rapidement créé une société de gestion hôtelière, la Vestas Hotels & Resorts, qui gère maintenant trois établissements : Risorgimento Resort, Eos Hôtel et Hôtel

Président. « Nous avons d'autres projets, dans la péninsule du Salento, mais également dans d'autres régions qui ont comme les Pouilles un fort pou-

voir d'attraction culturelle et touristique. Nous possédons le savoir-faire pour construire les hôtels. Au niveau de la gestion hôtelière, nous sommes ouverts à l'idée d'un partenariat avec un groupe étranger », conclut Andrea Montinari.

Dossier réalisé par Vox Media Partner

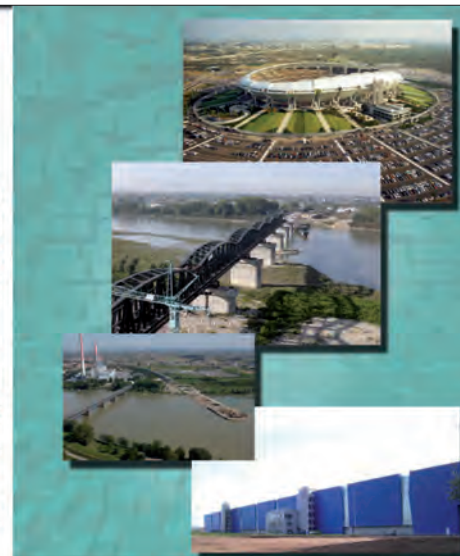
Nos sincères remerciements à :

Davide Pellegrino, Francesco Palumbo, Francesco Manna, Viviana Neglia.

Dir. éditorial : A. Mangili - B.D.M. : M. Gheordunescu - Dir. de projet : G. Fossati - Editrice : L. Bartoli
Rédacteur : G. Dufour - Assistante : G. Dusio - Maquetiste : GioPepe - Dir. technique : G. Galli

ANCE Puglia est l'association régionale des entreprises de la construction. Elle représente les sociétés actives dans les secteurs des travaux publics, du logement et des espaces commerciaux et industriels. L'association aide les entreprises à se développer en leur fournissant informations et assistance et en réalisant des études économiques. Elle favorise le développement de tout le secteur, propose les modifications législatives aux intérêts des constructeurs, encourage les investissements en infrastructures et l'utilisation des fonds communautaires destinés à la Région. ANCE Puglia favorise la coopération entre les entreprises et les institutions publiques. L'association soutient le Pôle régional de la Construction durable.

ANCE
PUGLIA



Pour de plus amples renseignements :

ANCE PUGLIA via Demetrio Marin, 3 - 70125 Bari - Italie

Tél. : + 39 080 5010600 Fax : +39 080 5028259 E-mail : ancepuglia@ancepuglia.it



italgest

ENERGIE
PROPRE

www.italgest.it

Puglia

Pouilles, pour toutes les saisons



Regione Puglia



Unione Europea



Un voyage qui dure douze mois

Il suffit d'un "click" pour organiser vos vacances dans notre région, tout au long de l'année.

En consultant le site web www.viaggiareinpuglia.it, vous trouverez toutes les informations nécessaires concernant les localités balnéaires, les châteaux, les cathédrales, les parcs naturels, les produits typiques, les villes d'art et les traditions locales, de Porto Cesareo à Peschici, de Bari à Tarente, de Vieste à Brindisi, de Otranto aux Iles Tremiti, du Salento au Gargano, de la Val d'Itria jusqu'aux Monts Dauni.

Les Pouilles sont riches de nombreuses excellences touristiques, culturelles, environnementales, agroalimentaires, industrielles et artisanales. De vrais facteurs clef qui caractérisent notre territoire et garantissent la qualité de nos produits. Une offre complète de grande envergure au service des voyageurs les plus entreprenants, attentifs et curieux.

Votre voyage démarre d'ici :
www.viaggiareinpuglia.it

Votre Agence de Voyages et l'APT (Agence de Promotion Touristique) des Pouilles sont à votre disposition pour toutes informations et suggestions de promotions intéressantes.